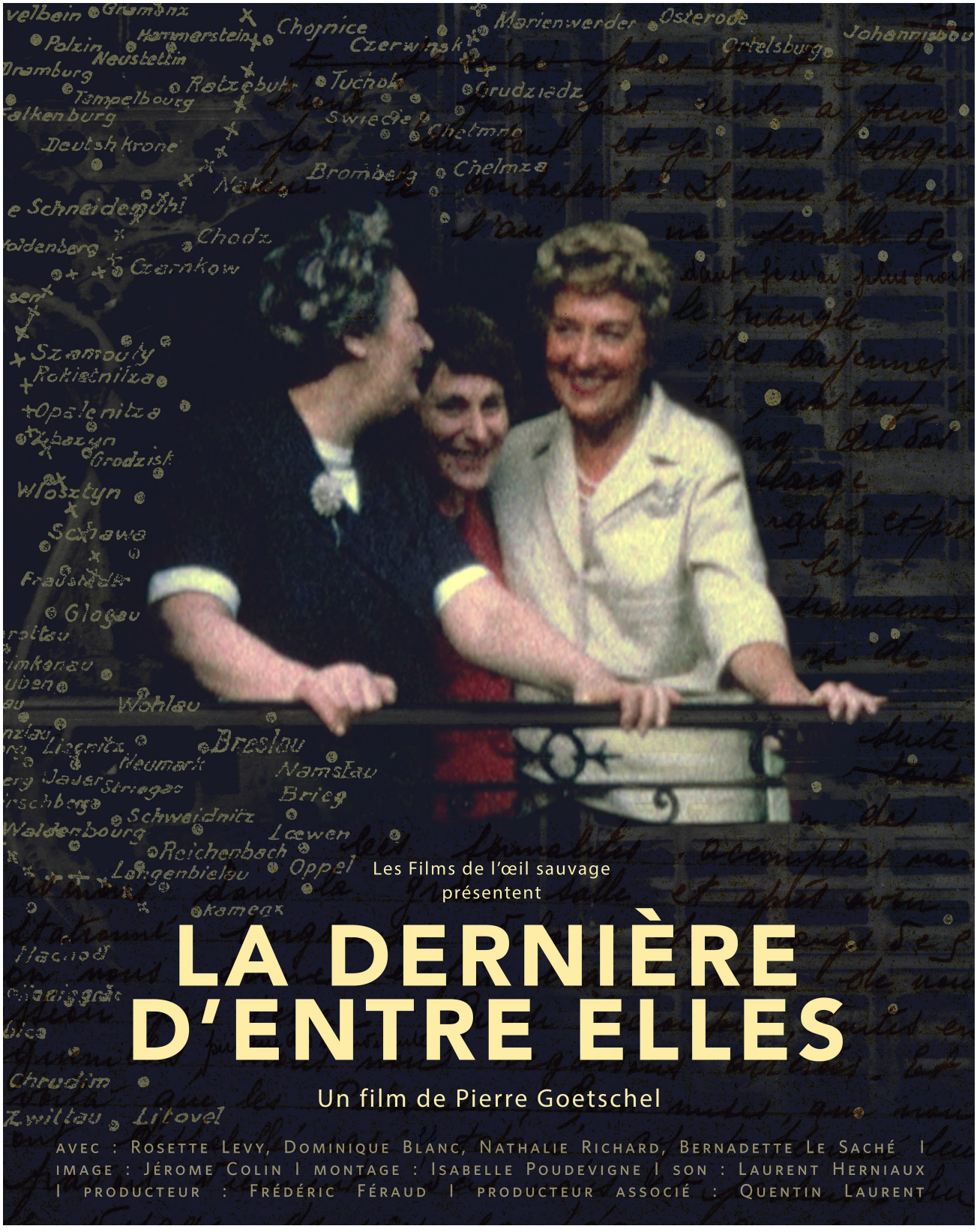

Les Films de l'œil sauvage
présentent
LA DERNIÈRE D'ENTRE ELLES
Un film de Pierre Goetschel
AVEC : ROSETTE LEVY, DOMINIQUE BLANC, NATHALIE RICHARD, BERNADETTE LE SACHÉ I IMAGE : JÉROME COLIN I MONTAGE : ISABELLE POUDEVIGNE I SON : LAURENT HERNIAUX I PRODUCTEUR : FRÉDÉRIC FÉRAUD I PRODUCTEUR ASSOCIÉ : QUENTIN LAURENT

LA DERNIÈRE D'ENTRE ELLES

Résumé

J'ai rencontré miraculeusement Rosette, la dernière survivante d'un petit groupe de femmes rescapées d'Auschwitz Birkenau, dont ma grand-mère Fernande a fait partie.
À partir des fragments de leur tout premiers récits écrits dès leur retour , je retisse la destinée tragique de ces femmes indéfectiblement liées par le destin.
Mais Rosette n'a pas écrit et a préféré se taire pendant plus de soixante ans. Je lui ai donné le texte qu'elle ne connaissait pas de son amie Fernande . Arrivera-t-elle à le lire ?
Entre les premiers témoignages et la présence singulière de Rosette, à l'heure de la disparition des derniers témoins, le film interroge au plus intime ce qu'il nous reste d'Auschwitz.

Note d'intention

Que reste-t-il d'Auschwitz ? S'il existe un « reste » d'Auschwitz, s'il y a quelque chose qui persévère, c'est la sensation de lacunes dans le témoignage, ce qui constitue même sa part essentielle. Je ne crois pas que ce sentiment doive pour autant nous encourager à envisager l'expérience concentrationnaire comme un « impensable » ou un « indicible ». Cela viendrait à attribuer à Auschwitz un « prestige mystique » comme l'a écrit Agamben.
Auschwitz est devenu au fil des décennies le lieu métonymique du mal, le symbole même de l'horreur nazie, une sorte de lieu abstrait, hors de l'espace et du temps. La démarche du film consiste au contraire à ancrer les récits exhumés dans des personnages, à les confronter à une topographie, à l'inscrire dans un temps, un espace, et des voix incarnées, à se rapprocher au plus près de cet évènement qui s'éloigne.
La distance des évènements permet aujourd'hui une acuité nouvelle, un changement d'échelle. Une forme de micro-histoire rendue possible par la fin d'un long refoulement de la parole dans les familles, par l'accès aux archives, et par le recoupement possible de fragments de récits.
À l'heure de la disparition des derniers témoins, le film exhume certaines sources au plus près des évènements longtemps oubliées : Premiers récits, première fiction avec «LA DERNIERE ÉTAPE », redécouverte de sources photographiques aériennes prises au long de l'année 1944 où se font jour des visualisations inédites…
De ce point de vue, le film ne se veut pas un travail d'histoire, ni un film de témoignage, il se propose plutôt comme un tissage des matières multiples dont la mémoire est faite, dans ses différentes temporalités, dans ses trous, dans son ineffaçable empreinte.
LA DERNIERE D'ENTRE ELLES se construit ainsi autour du lien qui unit les morts et les vivants, et réinterroge notre rapport à cette mémoire qui n'a pas été entendue pendant des décennies, avant que certains ne se réfugient aujourd'hui derrière un « Encore ! » qui permet de détourner notre regard dès qu'il s'agit d'aborder le sujet frontalement.
Aux fragments des premiers récits, font échos les silences et les non-dits de Rosette. Nous avons souhaité retisser un lien sensible à cette mémoire au coeur de l'évènement : Ce qu'il nous reste, et qui en fait, en dernière analyse, son actualité.

Synopsis

Au commencement, un texte manuscrit inachevé. Celui de ma grand-mère Fernande qui couche sur le papier les souvenirs brûlants de sa déportation, rédigés quelques semaines seulement après son retour en 1945.
Plus de soixante-dix ans après, je découvre miraculeusement Rosette qui l'a connue « là-bas» , la dernière d'un petit groupe de femmes revenues d'Auschwitz, dont ma grand-mère a fait partie.
Dans ce groupe, plusieurs autres femmes ont aussi écrits, et publiés dans l'immédiat après-guerre, notamment Louise ALCAN et Suzanne BIRNBAUM.
J'ai voulu réunir ensemble leurs voix disparues, où chacune apparait dans le témoignage de l'autre, et où les récits se répondent et se complètent. A partir de ces fragments disséminés, se dessine une nouvelle histoire, celle d'un petit groupe de femmes indéfectiblement liées par le destin.
Mais Rosette, qui a eu 20 ans dans le camp en 1944, qui n'a pas écrit et a préféré se taire pendant plus de soixante ans, ne peut lire aujourd'hui ces récits trop insoutenables pour elle.
Entre la révélation de ces premiers témoignages et la présence singulière de Rosette qui ne peut les lire, se dévoile un impossible raccord. Ainsi, le film interroge au plus intime ce qui nous reste d'Auschwitz.
En confrontant ce récit choral aux lieux, en le faisant résonner avec « LA DERNIÈRE ÉTAPE » fiction tournée dès 1947 dans le camp des femmes de Birkenau, et en observant à la loupe certaines sources exhumées, des éléments saisissants apparaissent.
Une manière renouvelée de regarder et d'approcher ces évènements qui s'éloignent avec la disparition des derniers témoins.

Fiche technique :

Titre :	La dernière d'entre elles
Auteur-réalisateur :	Pierre Goetschel
Durée :	70 mn
Année de production :	2019
Chef opérateur image :	Jérome Colin
Chef opérateur son :	Laurent Herniaux
Chef Monteur image :	Isabelle Poudevigne
Comédiennes :	Dominique Blanc Nathalie Richard Bernadette Le Saché
Producteur délégué :	Frédéric Féraud
Production :	Les films de l'oeil sauvage avec la participation de France Télévision
Soutiens :	CNC FSA, Procirep Angoa, Région Nouvelle Aquitaine, Région PACA, Fondation d'entreprise CARAC, Fondation pour la mémoire de la Shoah, Ministère des Armées –Direction des patrimoines, de la mémoire et

Contacts :

Le réalisateur – Pierre Goetschel : pierre.goetschel@gmail.com
La logistique - Benjamin Mercui : benjamin@oeilsauvage.com
Le producteur – Frédéric Féraud : frederic@oeilsauvage.com

REVUE DE PRESSE - AOÛT 2019

« LA DERNIÈRE D'ENTRE ELLES »

Le Canard enchaîné

PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :10 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :La mare aux canards
DIFFUSION :(400000)
JOURNALISTE :Sorj Chalandon

► 7 août 2019 - N°5153

La Boîte aux Images

Sœurs de marais

C'EST un petit film amateur des années 60, muet et en couleurs. Une dizaine de femmes virevoltent devant la caméra. Ce sont des retrouvailles. Elles rient. Elles sont élégantes. Fernande Goetschel les reçoit chez elle, dans le Limousin. Louise, Suzanne et les autres sont des rescapées d'Auschwitz-Birkenau. Dès qu'elles sont rentrées, elles ont raconté. Les rares premiers témoignages publiés dès l'après-guerre, que bien peu ont lus. Indifférence. Le temps était au tricolore, pas au pyjama rayé.

« *Voici juste deux mois que je suis libre* », c'est la première phrase écrite par Fernande, le 3 juillet 1945. « *Henriette avait les pieds gelés et Simone la scarlatine. Suzanne* ». Et ces mots seront les derniers. « *Suzanne* », puis plus rien. Pas même un point final. Fernande a rangé ses 50 pages et n'a plus jamais repris le crayon.

Derniers témoins

« *J'ai voulu réunir ces récits, où chacune apparaît dans le témoignage de l'autre* », explique le réalisateur Pierre Goetschel, petit-fils de Fernande. Et, d'abord, pourquoi le silence de sa grand-mère après avoir consigné ce prénom ? « *Je suis sûr que nous crèverons là, dans la boue des marais* », avait confié Suzanne en écho, dans « Une Française juive est revenue », son propre témoignage. Ce que l'une n'avait pas dit, les copines se sont chargées de le faire.

« *Que nous reste-t-il d'Auschwitz ?* » s'est demandé le documentariste. C'est alors que Rosette est sortie du brouillard. Toutes les femmes radieuses que raconte le petit film sont parties, mais Rosette a résisté, à la paix comme à la guerre. Arrêtée à Limoges par la Gestapo le 6 février 1944, elle est déportée avec André, son petit frère, le 7 mai par le convoi 69. Elle a 20 ans. Et rentrera sans lui.

Contrairement à ses sœurs de captivité, Rosette s'est tue pendant près de soixante ans. Saccagée par l'univers concentrationnaire, elle n'a pas voulu partager son « *froid intérieur* ». Elle avait lu le témoignage de Suzanne. N'est pas certaine aujourd'hui de vouloir découvrir celui de Fernande. Peur, toutes ces années après, d'avoir une nouvelle fois à affronter la « *souffrance de quelqu'un qui a aimé là-bas* ».

A 95 ans, pourtant, sa voix a remplacé les écrits fanés. Elle a cessé de se taire. Et témoigne dans les collèges, les lycées. « *Vous avez de la chance que je sois encore en vie, il faut en profiter* », dit-elle aux jeunes. Pour ce documentaire, voilà que toutes ces voix s'élèvent. Elles se répondent et se complètent. Né de notes éparses, ce chant des marais à plusieurs voix prend toute sa profondeur. La parole de Rosette Lévy, les mots de Suzanne Birnbaum, le témoignage de Fernande Goetschel et les écrits de Louise Alcan racontent l'épouvante, épaule contre épaule.

Et puis ces images bouleversantes. Des photos aériennes du camp prises par un avion de reconnaissance allié au matin du 25 août 1945. En les juxtaposant, voilà Auschwitz qui s'anime. Une colonne de déportés marche d'un bloc à l'autre. Des centaines de valises et de sacs, abandonnés le long des voies de chemin de fer. Des monceaux de vêtements dans la zone de dépôt. Et, à peine dissimulée par le petit bois de bouleaux, une longue file de malheureux en route vers la mort, avec cette fumée lourde et blanche qui abîme le ciel.

Sorj Chalandon

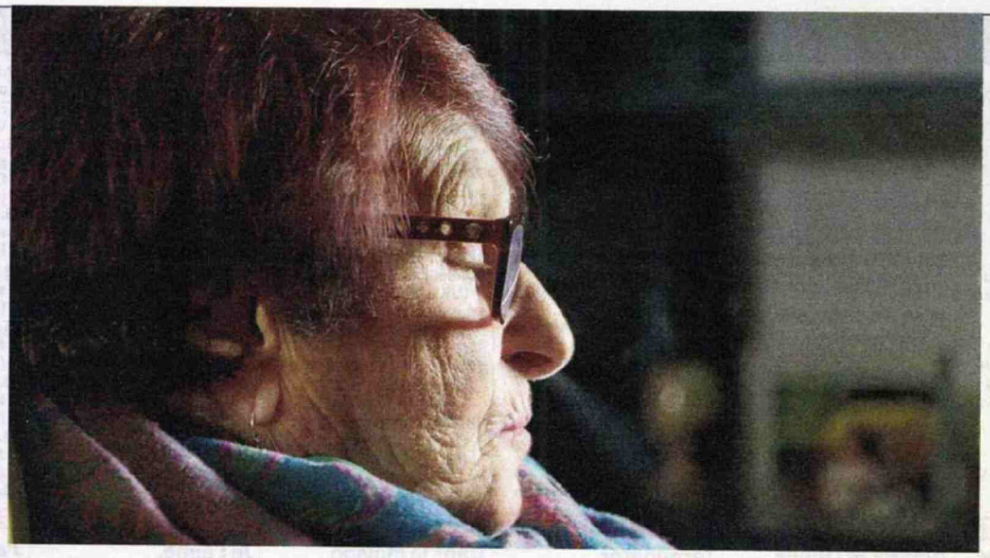
● « La dernière d'entre elles », le 12/8 à 0 h 10 dans la case « L'Heure D », sur France 3.

Télérama

PAYS :France
PAGE(S) :98
SURFACE :49 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :594049
JOURNALISTE :- Marie Cailletet

► 7 août 2019 - N°3630



Rosette, la dernière d'un petit groupe de femmes rescapées d'Auschwitz, dont faisait partie la grand-mère du réalisateur.

TT 0.20 France 3 **Documentaire**

La Dernière d'entre elles

Documentaire de Pierre Goetschel (Fr, 2018)
50 mn. Inédit.

En 2014, avec *L'Héritage retrouvé*, Pierre Goetschel nous livrait un premier fragment précieux de son histoire familiale. Au terme d'une inestimable investigation, il mettait au jour le rôle de ses grands-parents Fernande et Gustave dans l'accueil, en 1940, à Limoges, des réfugiés juifs et communistes fuyant tout à la fois l'annexion de l'Alsace par le IIIe Reich, et les lois liberticides du régime de Pétain. Chronique d'une ville de zone libre, des solidarités nouées entre nationaux et étrangers, de la structuration de réseaux d'entraide, le film, au-delà de l'exhumation d'une mémoire singulière, se révélait dévoilement d'un pan de résistance méconnu. Et les rapports des RG sur «l'activisme hostile» des Goetschel, évoqués à la fin du documentaire, ne présageaient rien de bon.

En février 1944, les grands-parents du réalisateur sont déportés à Auschwitz-Birkenau. Lui mourra, elle survivra. A son retour, elle jettera sur le papier le souvenir de ses dix-sept mois de captivité. Un manuscrit inachevé que Pierre Goetschel ne découvrira que quarante ans plus tard, à son décès. Dès lors, il se lance dans la traque des images manquantes de Fernande. Un petit film muet, tourné dans les années 1960 à l'occasion de retrouvailles entre revenantes d'Auschwitz, va lui permettre de mettre des visages sur des noms glanés dans le journal de sa grand-mère. Tandis que Louise et Suzanne ont publié leur témoignage dès l'après-guerre, Rosette a, elle, gardé le silence. Personnage central du film, belle femme indomptée douée d'humour noir, elle fait, à 94 ans, le lien entre les différents récits, qui se répondent, se complètent.

Travail d'orfèvre, tant elle tisse avec subtilité archives, témoignages, lectures, filmage contemporain du camp..., l'enquête de Pierre Goetschel interroge autant le passé que le présent. Mis bout à bout, ces fragments dessinent une histoire que la disparition des derniers témoins menace d'ensevelir à nouveau. A l'heure où nationalisme et xénophobie ressurgissent, que nous reste-t-il d'Auschwitz ? – ***Marie Cailletet***

Le film existe dans une version de 70 mn.

l'Humanité

PAYS :France
PAGE(S) :17
SURFACE :42 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture et savoirs
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE :Laurent Etre

► 12 août 2019 - N°22741

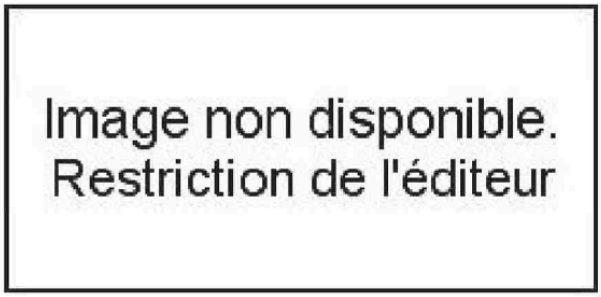
DOCUMENTAIRE

Contre l'oubli, des récits d'une force infinie

France 3 diffuse ce soir un film bouleversant, construit à partir des notes manuscrites de Fernande Goetschel, résistante rescapée d'Auschwitz, morte en 1971.

LA DERNIÈRE D'ENTRE ELLES
France 3, 0 h 20

Gustave et Fernande Goetschel, juifs et résistants, furent déportés à Auschwitz-Birkenau. Seule Fernande en est revenue. Et le 3 juillet 1945, deux mois après son retour, elle commençait à coucher sur le papier le récit des horreurs endurées. Mais le texte d'une cinquantaine de pages s'interrompt brusquement, sur le nom d'une amie et compagne d'infortune de l'auteure, une certaine Suzanne… Pourquoi Fernande Goetschel n'a-t-elle pas poursuivi ? C'est à cette question obsédante que son petit-fils, Pierre, se confronte en réalisant un film. Comme toute sa famille, il n'a pris connaissance du manuscrit qu'après la mort de sa grand-mère. Au fil de ses recherches, il tombe sur un film muet, datant du début des années 1960. On y voit, autour de Fernande, un petit groupe de femmes, souriantes, dans une ambiance de retrouvailles. Toutes sont des revenantes d'Auschwitz. Et parmi elles, il y a Suzanne, justement. Suzanne Birnbaum, elle aussi auteure d'un récit que Fernande a fait publier dans l'immédiat après-guerre, sous l'intitulé : *Une Française juive est revenue*. Sur les images, Pierre Goetschel reconnaît encore Louise Alcan, qui a également témoigné dans un livre, *Sans armes et sans bagages*, toujours édité par les soins de Fernande. Lus par des comédiennes, dont Dominique Blanc, sociétaire de la Comédie-Française, les trois témoignages se croisent et se répondent. Les moments de séparation à l'arrivée au camp, le travail forcé et les marches harassantes, la promiscuité dans les baraquements,



Des images pour la transmission mémorielle. Œil Sauvage

l'angoisse indicible et permanente, les « expériences médicales » du bourreau nazi Josef Mengele, le tri pour la mort… Les souvenirs consignés rejoignent la parole de Rosette Lévy, unique survivante de ce groupe de rescapées, la *dernière d'entre elles*. Avec son concours, sur fond d'images du camp d'Auschwitz aujourd'hui, Pierre Goetschel interroge les enjeux de la transmission mémorielle, et renonce à trouver un point final aux récits de sa grand-mère, de Suzanne, de Louise et des autres. « *Parce que donner une fin à leur histoire serait les faire mourir à nouveau* », dit-il. Un film sobre, comme il se doit sur le sujet, et puissant.

LAURENT ETRE